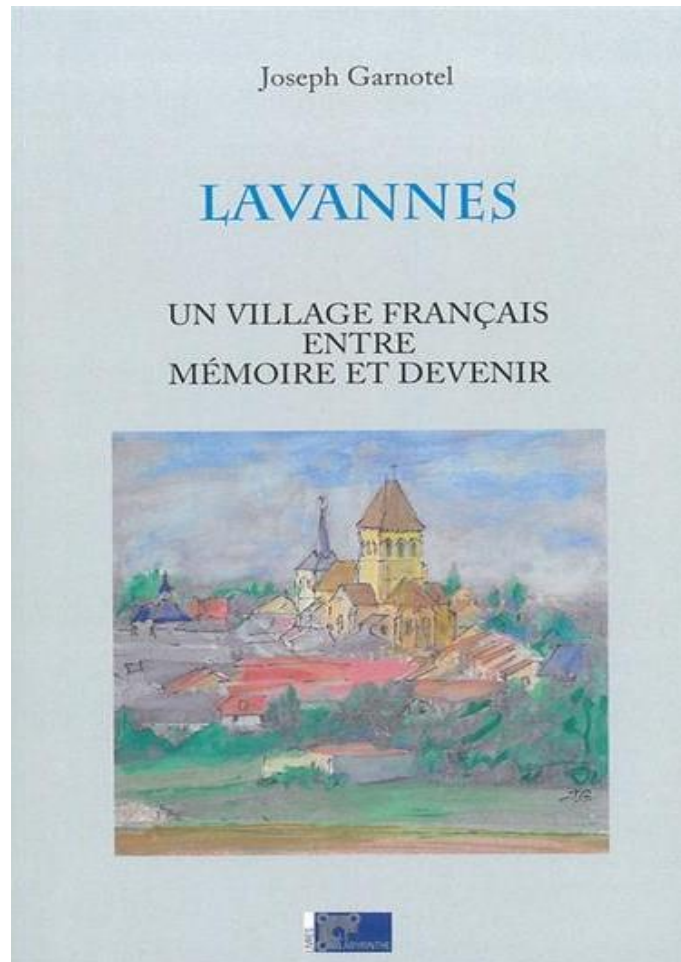


LAVANNES. UN VILLAGE FRANÇAIS ENTRE MÉMOIRE ET DEVENIR¹par Joseph GARNOTEL²

Nadine Vivier. – Joseph Garnotel offre une belle monographie de son village natal, en respectant les règles de cet exercice historique, classique certes, mais qui apporte toujours beaucoup au lecteur, qu'il soit motivé par un attachement local ou par la curiosité face à la diversité des campagnes françaises. Le village de Lavannes est situé à 13 km au nord-est de Reims sur la route Reims-Trèves. L'ouvrage nous guide, en neuf chapitres, de la préhistoire jusqu'à aujourd'hui où la commune est intégrée dans la zone péri-urbaine de Reims.

¹ Lavannes, le Labyrinthe Livres, décembre 2016, 226 pages.

² Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France.

Joseph Garnotel procède avec rigueur et repart des documents originaux, tout en les analysant à la lueur d'une bibliographie qu'il maîtrise bien. L'archéologie a livré, grâce aux fouilles des érudits locaux de la fin du XIXe siècle, le contenu de sépultures qui donnent une idée de la richesse des habitants et des rites de la préhistoire. Les fouilles montrent aussi que l'habitat était dispersé à l'époque gallo-romaine. Pour les périodes historiques postérieures, Joseph Garnotel utilise les documents des archives conservées localement ou aux Archives nationales : documents officiels, témoignages, photographies du début du XXe siècle, et tout un dossier de cartes du XVIIe siècle à nos jours (p. 204 à 214).

Le plus ancien écrit sur le village, celui du chanoine Flodoard au Xe siècle, permet de s'attarder sur l'église saint Lambert, construite au IXe siècle, qui traversa maintes vicissitudes durant les guerres dans cette région ouverte à toutes les invasions, se heurta à un constant manque d'entretien, puis à l'abandon des années 1794-1800, avant d'être classée monument historique en 1911. L'armée allemande en retraite la dynamita en octobre 1918 et sa reconstruction fut achevée en 1935.

Le chapitre sur la démographie est exemplaire du point de vue de la méthode historique. Reprenant les grands travaux des démographes sur l'ancien régime, Joseph Garnotel met le mouvement des baptêmes et les sépultures en relation avec les crises de subsistance, essentiellement depuis 1673 où les données ont été conservées de façon continue. Un bon graphique traduit très clairement cette évolution. Des exemples biographiques montrent la fragilité de la vie.

Nul ne s'étonnera de la qualité des commentaires, précis et judicieux, de l'auteur agronome sur la situation de l'agriculture. Lavannes est situé sur le plat pays de Reims en Champagne crayeuse. Le traditionnel assolement triennal s'intensifie dès 1773 dans la zone proche du village, la mieux fumée : sur 500 ha, la jachère commence à être remplacée par des prairies artificielles et des oléagineux. Le reste de la SAU, 1000 ha, restent encore longtemps en assolement triennal classique : blés, mars et jachère. L'importance du blé justifie celle des moulins, illustrée par de belles photos commentées. L'élevage est moins important, seul le troupeau ovin croît jusqu'à 2000 têtes en 1928.

A côté de l'activité agricole dominante, un nombre presque équivalent de tisserands et de fileuses travaillent à domicile, à façon pour les industries de la laine de Reims : fabrication d'étoffes fines de laine, étamine et serge. Cette activité croît au XIXe siècle, jusqu'à ce que la concentration en usines mécanisées en provoque le déclin. Il y avait aussi des artisans, assez nombreux ici puisqu'il y a déjà un boucher en 1773. Mais il n'y a encore ni boulanger ni épicier, car pour répondre à l'interrogation de l'auteur, boulangers et épiciers n'apparaissent en général dans les villages qu'au cours du XIXe siècle, lorsque le luxe alimentaire de la ville se diffuse dans les villages.

Lavannes attache de l'importance à l'instruction des enfants, comme dans l'ensemble de la France du nord-est : elle a une école dont la municipalité paie l'instituteur au XIXe siècle et une école de filles est créée dès 1847. La vie religieuse n'est traitée que pour le XIXe siècle, surtout sous la Troisième République, au moment de la séparation des Églises et de l'État, et des luttes entre 'cabotins' et 'anticléricaux'.

Le dernier chapitre s'attarde sur Lavannes aujourd'hui, mêlant statistiques officielles et souvenirs de l'auteur. Devenu un village péri-urbain, Lavannes a ses caractères spécifiques : ce sont surtout de
Copyright Académie d'agriculture de France, 2017.

nouveaux arrivants qui ont choisi, à partir de 1967, de s'installer ici par attrait de la campagne, des gens suffisamment riches puisque le Plan d'Occupation des Sols adopté en 1984 imposait une surface minimale de 600 m² pour la construction. Si bien que la proportion de cadres et professions intellectuelles est forte. Le parc immobilier et la population se sont accrus : 297 habitants en 1962, 618 en 2013. Le village connaît les querelles municipales entre néo-ruraux et agriculteurs. Ces derniers sont devenus minoritaires et ont perdu la mairie en 2014. Les néo-ruraux se battent pour une campagne rêvée, luttant d'abord contre les nuisances sonores et olfactives et aujourd'hui avançant des arguments environnementaux contre les zones d'activités, contre la sucrerie qui veut épandre les eaux usées, ce qui inquiète les habitants pour leur eau potable. M. Garnotel évoque sa nostalgie : disparition des chemins de promenade d'où on admirait les paysages. Quel pouvoir reste-t-il à la commune dans le cadre des réformes administratives actuelles ? Le village ne risque-t-il pas de perdre son âme ? Il craint les pertes de lien social et le repli sur soi, point qui mériterait un développement approfondi puisqu'il cite aussi un grand nombre d'associations : quel rôle jouent-elles, à la fois pour tisser les liens sociaux et pour forger une identité communale ?

L'attachement de M. Garnotel à son village nous vaut cet ouvrage bien documenté et très bien présenté. Un seul défaut est à noter, il reste beaucoup de coquilles orthographiques. C'est dommage car l'édition des très nombreux documents est d'excellente qualité, leur choix est judicieux. Le dossier cartographique est de grande valeur et les belles photos sont bien commentées.